

# Saint-Pierre & Miquelon



Dessiné par Jean de Lizaraga

Gravé en taille-douce  
par Claude Jumelet

Format vertical 22 × 36  
(dentelé 13)

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 9 janvier 1982  
à Saint-Pierre (St Pierre et Miquelon)

Vente générale le 11 janvier 1982.

Cet archipel français de l'Atlantique Nord, situé à une vingtaine de kilomètres de Terre-Neuve, est formé de Miquelon et Langlade, reliées par un isthme sablonneux, et plus au sud, de l'île Saint-Pierre, où se trouve la capitale.

De même origine volcanique que Terre-Neuve, et rabotées par l'érosion millénaire, ces terres basses ont des côtes découpées où dérivent parfois des icebergs, les dépressions intérieures étant parsemées d'étangs et de marécages.

Malgré la latitude tempérée, le climat y est rude en raison des courants du Labrador; les vents et l'humidité y entretiennent une variabilité assez pénible, avec 50 jours de neige, et 100 de pluies abondantes.

Abordé autrefois par des marins européens, l'archipel fut reconnu en 1535 par Jacques Cartier, qui baptisa l'agglomération de Saint-Pierre. Les Français y fondèrent un établissement de pêche, puis un fort de défense contre les Anglais, qui furent maîtres de l'archipel de 1713 à 1783.

Plus près de nous, le débarquement de l'amiral Muselier en décembre 1941, et le plébiscite consécutif, rallièrent Saint-Pierre-et-Miquelon à la France Libre.

Après avoir reçu en 1946 le statut de Territoire d'Outre-Mer, c'est maintenant un département d'Outre-Mer, élisant un député et un sénateur pour représenter une population en majorité d'origine bretonne, normande, basque ou acadienne, d'environ 6 500 habitants, dont 4 400 dans la seule ville de Saint-Pierre.

Au milieu de vestiges de forêts réduites à une végétation naine, l'agriculture se limite à des potagers et à quelques fermes d'élevage, mais l'économie repose essentiellement sur la pêche, pratiquée sur les côtes de l'archipel et celles de Terre-Neuve, ou dans la baie du Saint-Laurent.

Nous voyons sur le timbre le doris des pêcheurs locaux, ainsi qu'un chalutier, peut-être un étranger venu se ravitailler en faisant vivre le commerce de l'île. La morue est traitée sur place, en des entreprises de séchage et de salaison,

qui exportent chaque année plus de 2 000 tonnes de poisson.

La proximité du continent américain entretient ici un tourisme actif à Saint-Pierre, plus près de la nature sur cette authentique volière de migrants que constituent Miquelon et Langlade.

C'est surtout avec la France que s'opèrent les échanges commerciaux, sur des lignes aériennes et maritimes passant par St John's de Terre-Neuve ou Halifax en Nouvelle-Ecosse.